



HAL
open science

Master Langues, littératures et civilisations du monde (LLCM)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues, littératures et civilisations du monde (LLCM). 2013, Institut national des langues et civilisations orientales - INALCO. hceres-02040124

HAL Id: hceres-02040124

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040124v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Langues, littératures et civilisations du
monde (LLCM)

de l'Institut National des Langues et
Civilisations Orientales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Université Paris 7 Diderot pour 4 spécialités

Mention : Langues, littératures et civilisations du monde (LLCM)

Domaine : Arts, lettres, langues et sciences humaines et sociales (ALL/SHS)

Demande n° S3MA140006759

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Inalco ; Université Paris 7 Diderot pour 4 spécialités (chinois, coréen, japonais, vietnamien) ; IUFM Paris pour le parcours *Métiers de l'Enseignement*.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Double diplôme avec l'Université de Naples.

Présentation de la mention

La mention *Langues, littératures et civilisations du monde* (LLCM) est à finalité recherche et professionnelle. Les débouchés envisagés sont : la recherche, l'enseignement, les concours cadre d'Orient du Ministère des affaires étrangères, la traduction, le journalisme, l'expertise, la documentation, etc. Pour le contexte, le PRES Sorbonne Paris Cité va vers la création d'une université unifiée, ce processus de restructuration est en cours. La mention comprend sept spécialités.

Quatre spécialités sont co-habilitées avec l'Université Paris 7 Diderot : *Etudes chinoises*, *Etudes coréennes*, *Etudes japonaises*, *Etudes vietnamiennes*, ces deux dernières, portées par Paris 7, étant évaluées dans le cadre de la mention, au titre légèrement différent, *Langues, littératures et cultures du monde*, de Paris 7.

Deux spécialités sont mutualisées avec l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle : *Etudes arabes*, *Etudes hébraïques*.

Une spécialité est propre à l'INALCO : *Etudes russes*.

Il y a un parcours enseignement pour l'arabe, l'hébreu, le russe, le chinois et le japonais.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Il convient d'analyser la mention dans le contexte de la mise en place du PRES et de la future université unique, ainsi que de la contrainte des calendriers et de la diversité des spécialités.

Projet pédagogique. La description des connaissances est détaillée, celle des compétences n'est pas dissociée des précédentes. Le parcours *recherche* est très bien décrit et très riche. L'objectif « recherche » est justifié et pertinent. Il est fait mention de la participation des laboratoires dans la formation, en particulier des directeurs de recherche et directeurs d'études, qui sont membres de l'équipe pédagogique et participent à l'encadrement des mémoires. Le parcours *enseignement* n'est pas toujours décrit. Selon les spécialités, un parcours professionnalisant tourné vers les métiers socioculturels, la coopération et le développement a été mis en place en M1 et en M2 et les étudiants de M2 peuvent effectuer un stage en lieu et place du mémoire. Il y a eu la mise en place récente de deux parcours professionnels en M2 : *Communication, information, (nouveaux) médias* (CIM) et *Coopération et développement*. Les aspects relatifs à la formation continue, en alternance, à distance et à la VAE, sont peu abordés, le dossier d'une spécialité indiquant pour cette rubrique « sans intérêt ».

Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique. L'adossement à des laboratoires reconnus est excellent. Les équipes pédagogiques y sont pleinement intégrées. Certains laboratoires intègrent les étudiants dès le M1 en proposant des journées d'études. La richesse des enseignements « recherche » des différentes aires en fait une formation nationale, voire internationale de premier ordre. L'adossement aux milieux socio-professionnels est inexistant. Il est question de la future mise en place d'un conseil de perfectionnement au niveau de la mention constitué d'enseignants-chercheurs, de deux étudiants et d'un professionnel.

Insertion professionnelle et poursuite d'études. Du fait de l'actuelle restructuration et des co-habilitations et mutualisations, les données sont incomplètes. Dans une spécialité, 17 % des étudiants obtiennent leur master, 30 % d'entre eux continuant en doctorat, ce qui fait un taux de 6 % poursuivant des études choisies ; dans une autre, 18 % des étudiants obtiennent leur master, 25 % d'entre eux continuant en doctorat, ce qui fait un taux de 5 % poursuivant des études choisies. Une autre spécialité indique entre 0 % et 10 % d'enseignements préparant à la professionnalisation. Dans plusieurs spécialités, il y a peu de données car il y a trop peu d'étudiants.

Pilotage de la mention. Ce point est très peu renseigné pour les spécialités qui donnent peu d'éléments sur les jurys, les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants et les autres modalités. La mise en place d'un conseil de perfectionnement constitué d'enseignants-chercheurs, de deux étudiants et d'un professionnel est prévue au niveau de la mention. La fiche RNCP existe et est renseignée au minimum, aucune fiche ROM n'étant indiquée, mais elle précise que la formation n'est ouverte ni aux contrats de professionnalisation, ni aux parcours de formation continue. Pour les spécialités qui l'ont fournie, l'auto-évaluation signale en points forts l'ancrage « recherche » et l'articulation avec la licence et, en points faibles, l'absence d'un véritable parcours professionnalisant, autre que « Enseignement », une évaporation entre le M1 et le M2, une faiblesse du site internet. Il n'y a pas d'annexe descriptive au diplôme.

- Points forts :

- La formation à la recherche est bien développée.
- L'adossement de la formation aux laboratoires de recherche est fort.
- Les échanges internationaux sont développés.

- Points faibles :

- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.
- Les parcours autres que « recherche » restent à mettre en place.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est très insuffisant.



Recommandations pour l'établissement

Il serait intéressant de reconsidérer l'architecture de la mention, les spécialités actuelles semblant inégales. Il pourrait être envisagé la mise en place d'une seule spécialité *Recherches aréales* qui est le point fort de la mention, d'autant qu'elle rassemble un grand nombre de spécialistes parmi les meilleurs et il faudrait chercher à pérenniser ce point fort. Cela permettrait de renforcer les aires à faibles effectifs dont la viabilité n'est pas assurée et de valoriser l'ensemble des 60 (ou 93 ?) langues enseignées à l'INALCO. Dans l'état actuel, la mention n'en valorise que sept et seules deux spécialités sont plurilingues : *Etudes hébraïques et juives* et *Etudes russes*. L'avantage serait d'avoir des parcours aréaux tant que de besoin afin que la mention LLCM intègre toute la richesse de l'INALCO. Cela pourrait résoudre la question des études iraniennes et turques évoquée à plusieurs reprises. Il serait alors plus facile de bâtir une spécialité *Enseignement* commune aux langues à concours. Les parcours *Communication, Information, (nouveaux) Médias* et *Coopération et Développement* devraient devenir des spécialités.

La mention devrait se pencher sur les aspects de VAE, formation continue, à distance, etc. Elle devrait également se pencher de près sur l'insertion professionnelle et la poursuite d'études et se doter d'indicateurs.

Pour finir, la mention devrait mettre en place un pilotage qui permettrait de fixer les modalités pédagogiques de manière claire et la qualité du dossier devrait s'approcher de celle du dossier déposé par l'établissement co-habilitation pour quatre des spécialités.

Notation

Cette mention étant en forte restructuration dans le cadre de la mise en place de l'Université unifiée Sorbonne Paris Cité projetée en 2016, ne fait pas l'objet de notation par l'AERES.



Evaluation par spécialité

Etudes arabes

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Mutualisation avec Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Etudes arabes* propose d'acquérir une maîtrise de la langue arabe, classique et contemporaine, une ouverture sur les dialectes du Maghreb et du Machreq, une connaissance approfondie de la civilisation arabo-islamique, ainsi que l'acquisition des instruments des grandes disciplines de la spécialité : linguistique, littérature, pensée, histoire et islamologie.

Elle se décline en parcours : *Orientation recherche* et *Enseignement*. Il existe deux parcours à finalité professionnelle en M2 : *Communication, Information, (nouveaux) Médias* et *Coopération et Développement*.

- Appréciation :

Projet pédagogique. La description des connaissances est détaillée, celle des compétences n'est pas dissociée des précédentes. Les deux parcours professionnels de M2 sont décrits très succinctement. Le parcours *Enseignement* est décrit très brièvement. Le parcours *Recherche* est très bien décrit et très riche, mais il n'est pas fait mention de la participation des laboratoires dans la formation. Le seul objectif de la spécialité est de former des chercheurs. Pour les aspects de formation continue, en alternance, à distance et VAE, le dossier indique laconiquement « sans intérêt ». Les échanges internationaux sont développés.

Pilotage de la spécialité. Ce point est non renseigné dans le dossier de la spécialité, qui renvoie à la mention.

- Points forts :

- La formation à la recherche est bien développée.
- L'adossement de la formation aux laboratoires de recherche est fort : EA4091 CERMOM (Centre de Recherches, Moyen-Orient, Méditerranée) et EA4092 LACNAD (Langues et cultures du Nord de l'Afrique et diasporas).
- Les échanges internationaux sont développés.

- Points faibles :

- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.
- Aucune modalité pédagogique n'est décrite.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est très insuffisant.



Recommandations pour l'établissement

La spécialité *Etudes arabes* étant dédiée à la recherche, elle pourrait s'investir aussi dans les parcours qu'elle indique : *Enseignement, CIM - Communication, Information, (nouveaux) Médias et Coopération et Développement*.

La spécialité devrait se pencher sur les aspects VAE, formation continue, distance, d'autant qu'elle rassemble un grand nombre de spécialistes parmi les meilleurs.

Elle devrait également se pencher de près sur l'insertion professionnelle et la poursuite d'études. Avec un taux de poursuite de 6 %, le développement des autres parcours pourrait être une piste, éventuellement en alternance. La perspective à terme de 3 ou 4 postes d'enseignants-chercheurs par an ne devrait pas être le seul débouché à favoriser.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Etudes chinoises

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

INALCO.

Paris 7 Diderot.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Etudes chinoises* propose d'acquérir une maîtrise de la langue chinoise et une compétence linguistique de haut niveau, une connaissance approfondie de la civilisation chinoise, ainsi que l'acquisition des instruments des grandes disciplines de la spécialité : *linguistique, littérature, pensée, histoire, etc.*

Elle se décline en trois parcours disciplinaires à finalité recherche : *Lettres, philosophie et arts (LPA) ; Linguistique et didactique (LID) ; Histoire, sociétés et territoires (HST)*. Il existe également un parcours *Enseignement*.

- Appréciation :

Projet pédagogique. La description des connaissances est détaillée, celle des compétences n'est pas dissociée des précédentes. Le parcours *Enseignement* est décrit très brièvement. Les parcours à finalité recherche sont bien décrits et riches. L'adossement recherche est fort : CRLAO (Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale) ; EA4512 ASIÉS ; EA4511 HSTM (Histoire, sociétés, territoires du monde) ; CRCAO (Centre de recherches sur les civilisations d'Asie Orientale) ; UMR 8573 CECMC (Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine) ; SEDET (Sociétés en développement, Etudes transdisciplinaires) ; UMR 7110 LLF (Laboratoire de linguistique formelle). Il est fait mention de la participation des laboratoires dans la formation, notamment présence d'un directeur de recherche du CRLAO (Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale) dans l'équipe pédagogique. Le seul objectif de la spécialité est de former des chercheurs. Pour les aspects de formation continue, en alternance, à distance et VAE, le dossier mentionne Erasmus et double cursus, ce qui ne semble pas pertinent. Les échanges internationaux sont très développés.

Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies. Les données fournies sont contradictoires. Le dossier indique entre 0 % et 10 % d'enseignements préparant à la professionnalisation.

Pilotage de la spécialité. Il est annoncé la mise en place d'un conseil de perfectionnement constitué d'enseignants-chercheurs, de deux étudiants et d'un professionnel. Rien ne figure sur les jurys, les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants, etc.

- Points forts :

- La formation à la recherche est bien développée.
- L'adossement de la formation aux laboratoires de recherche est fort.
- Les échanges internationaux sont très développés.

- Points faibles :

- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.
- Les parcours autres qu'à finalité recherche restent à mettre en place.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est très insuffisant.



Recommandations pour l'établissement

La spécialité *Etudes chinoises* est entièrement dédiée à la recherche avec des parcours disciplinaires. Elle pourrait s'investir dans le parcours qu'elle indique : *Enseignement*. Elle devrait décliner les deux parcours de M2 décrits au niveau de la mention : *Communication, Information, (nouveaux) Médias* et *Coopération et Développement*.

La spécialité devrait se pencher sur les aspects de VAE, formation continue, à distance, etc., d'autant qu'elle rassemble un grand nombre de spécialistes parmi les meilleurs.

Elle devrait également se pencher de près sur l'insertion professionnelle et la poursuite d'études.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Etudes coréennes

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

INALCO.

Paris 7 Diderot.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Etudes coréennes* propose d'acquérir une maîtrise de la langue coréenne, des connaissances disciplinaires, une aptitude au sens critique et au sens de l'autonomie. Elle se décline en trois parcours disciplinaires à finalité recherche : *Lettres, philosophie et arts* (LPA) ; *Linguistique et didactique* (LID) ; *Histoire, sociétés et territoires* (HST).

- Appréciation :

Projet pédagogique. La description des connaissances est détaillée, celle des compétences n'est pas dissociée des précédentes. La finalité recherche est très bien décrite et très riche. Il est fait mention de la participation des laboratoires dans la formation, en particulier pour l'encadrement des mémoires, un directeur d'études de l'EHESS fait partie de l'équipe pédagogique. Les étudiants de M2 peuvent effectuer un stage en lieu et place du mémoire. Pour les aspects formation continue, alternance, distance et VAE, le dossier est succinct. Les échanges internationaux sont très développés.

Insertion professionnelle et poursuite d'études. Le dossier comporte peu de données car il y a peu d'étudiants dans cette spécialité, moins de 10 inscrits.

Pilotage de la spécialité. Il est annoncé la mise en place d'un conseil de perfectionnement au niveau de la mention constitué d'enseignants-chercheurs, de deux étudiants et d'un professionnel. Rien ne figure sur les jurys ou les modalités des enseignements par les étudiants.

- Points forts :

- La formation à la recherche est bien développée.
- L'adossement de la formation aux laboratoires de recherche est fort : CERLOM (Centre d'études et de recherches sur les oralités du monde), CRCAO (Centre de recherches en civilisation sur l'Asie orientale) et ASIÉS (EAD4512).
- Les échanges internationaux sont très développés.

- Points faibles :

- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.
- Les parcours autres que *Recherche* restent à mettre en place.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est très insuffisant.



Recommandations pour l'établissement

La spécialité *Etudes coréennes* est entièrement dédiée à la recherche avec des parcours disciplinaires. La spécialité devrait se pencher sur les aspects de VAE, formation continue, à distance, d'autant qu'elle rassemble un grand nombre de spécialistes parmi les meilleurs. Elle devrait se pencher de près sur l'insertion professionnelle et la poursuite d'études. Cette spécialité devrait décliner les deux parcours de M2 décrits au niveau de la mention : *Communication, Information, (nouveaux) Médias* et *Coopération et Développement*.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Etudes hébraïques et juives

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Mutualisation avec Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Etudes hébraïques et juives* propose d'acquérir une solide connaissance de la langue hébraïque, une connaissance approfondie de la culture juive ancienne, moderne et contemporaine, de la culture israélienne actuelle et des cultures juives de diaspora, une maîtrise des outils méthodologiques, une aptitude au traitement et à l'analyse de données complexes et, pour le parcours *enseignement*, une compétence pointue en didactique des langues et en analyse des pratiques professionnelles. Elle se décline en parcours de recherche et d'enseignement et il existe deux parcours professionnels en M2 : *Communication, Information, (nouveaux) Médias* et *Coopération et Développement*.

- Appréciation :

Projet pédagogique. La description des connaissances et des compétences est détaillée, pertinente et très riche. Elle décline les parcours de recherche et d'enseignement et décrit les deux parcours professionnelle de M2 : *Communication, Information, (nouveaux) Médias* et *Coopération et Développement*. Il est fait mention de la participation des laboratoires dans la formation, en particulier pour l'encadrement des mémoires. Les aspects de formation continue, en alternance, à distance et VAE ne sont pas abordés. Les échanges internationaux sont très développés, par exemple avec l'Université de Tel Aviv, l'Université Ben Gourion (Beer Sheva), l'Université Bar Ilan, l'Open University, le Beit Berl College, l'Université hébraïque de Jérusalem, la Rothberg International School. Il y a également des universités partenaires en Angleterre (Londres SOAS), en Italie (Université de Naples, Université de Pise, Université de Florence, Université de Rome « La Sapienza », Université de Venise « Cà Foscari »), en Espagne (Université de Madrid « Complutense ») pour des séjours semestriels et annuels, avec une collaboration très étroite entre les spécialistes d'études hébraïques et juives de l'INALCO et ceux des autres universités. La spécialité est aussi en partenariat avec l'Université de Gand (Belgique) et l'Université de Halle (Allemagne), dernière convention signée.

Insertion professionnelle et poursuite d'études. 18 % des étudiants obtiennent leur master ; parmi eux, 25 % continuent en doctorat, ce qui fait un taux de 5 % poursuivant des études. La spécialité s'investit dans des parcours professionnels pour y remédier, par exemple en M2 un parcours professionnel intitulé *Information-Communication*.

Pilotage de la spécialité. Le dossier renvoie sur ce point au niveau de la mention.

- Points forts :

- La formation à la recherche est bien développée.
- Caractère pluri-langues de la spécialité, proposant, outre l'hébreu, des enseignements en yiddish, judéo-espagnol et judéo-arabe.
- L'adossement de la formation aux laboratoires de recherche est fort : CERMOM (Centre de recherches, Moyen-Orient, Méditerranée - EA4091) et LACNAD (Langues et cultures du nord de l'Afrique et diasporas - EA4092).
- Les échanges internationaux sont développés.

- Points faibles :

- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est insuffisant.



Recommandations pour l'établissement

La spécialité *Etudes hébraïques et juives* a bien intégré le parcours d'enseignement et la nécessité de développer des parcours professionnels. La spécialité devrait se pencher sur les aspects VAE, formation continue, distance, d'autant qu'elle rassemble un grand nombre de spécialistes parmi les meilleurs. Elle devrait continuer à préciser son approche de l'insertion professionnelle et la poursuite d'études.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Etudes russes

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Parcours *Enseignement* entièrement mutualisé avec Paris 4 Sorbonne et l'IUFM de Paris.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Etudes russes* propose d'acquérir une bonne maîtrise écrite et orale des langues de l'aire concernée : russe, langues de Sibérie, biélorusse, tatare et de leurs différents registres. Le parcours de recherche se décline en quatre orientations : linguistique russe ; littérature et culture ; monde russe soviétique et post-soviétique ; études sibériennes. Les compétences pédagogiques sont assurées par le parcours d'enseignement. La spécialité propose également un parcours professionnalisant tourné vers les métiers socioculturels, la coopération et le développement.

- Appréciation :

Projet pédagogique. La description des connaissances et des compétences est détaillée. Le parcours de recherche est très bien décrit et très riche. Le parcours d'enseignement est bien précisé. Le développement d'un parcours professionnalisant tourné vers les métiers socioculturels, la coopération et le développement est bien décrit. Le dossier ne mentionne pas les aspects formation continue, alternance, distance et VAE. Les échanges internationaux sont très développés.

Insertion professionnelle et poursuite d'études. Le dossier comporte peu de données car il y a peu d'étudiants dans cette spécialité, 24 en 2010/11 et 32 pour 2011/12.

Pilotage de la spécialité. Ce point n'est pas décrit dans le dossier.

- Points forts :

- La formation à la recherche est bien développée.
- La spécialité est pluri-langues, outre le russe, elle propose des enseignements en langues sibériennes, finno-ougriennes, caucasiennes.
- L'adossement de la formation aux laboratoires de recherche est fort : CREE (Centre de recherches Europe Eurasie), -CERRUS (Centre d'études et de recherches Russie-Sibérie) et SEDYL (Structure et dynamique des langues).
- Les échanges internationaux sont très développés.

- Points faibles :

- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.
- Les parcours autres que *recherche* restent à mettre en place.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est très insuffisant.



Recommandations pour l'établissement

La spécialité *Etudes russes* devrait continuer à développer la professionnalisation qui va dans le sens d'une meilleure insertion des diplômés. La spécialité devrait se pencher sur les aspects VAE, formation continue, distance, d'autant qu'elle rassemble un grand nombre de spécialistes parmi les meilleurs. Cette spécialité devrait décliner les deux parcours de M2 décrits au niveau de la mention : *Communication, Information, (nouveaux) Médias* et *Coopération et Développement*.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Etudes japonaises

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Paris 7 Denis Diderot.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Paris 7 Denis Diderot.

INALCO.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Etudes japonaises* vise un bon niveau de compétence en matière linguistique et disciplinaire, des aptitudes de lecture critique et une capacité de synthèse des documents, en encourageant les initiatives et l'autonomie exigées sur le plan professionnel. Elle propose quatre parcours disciplinaires : *linguistique et didactique* (LID), *histoire, sociétés et territoires* (HST), *lettres, philosophie et arts* (LPA); *enseignement* (ENJ)). Un parcours *professionnalisant* permet en M2 d'effectuer un stage en convention.

- Appréciation :

La description des connaissances est succincte, celle des compétences n'est pas dissociée des précédentes. Les parcours de recherche sont adossés aux laboratoires (Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO), Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale (CRLAO), Centre d'analyse et d'intervention sociologique (CADIS), Centre d'études japonaises (CEJ) et Histoire, Sociétés, Territoires du monde (HSTM), mais aucun chercheur ne figure dans l'équipe pédagogique. Le parcours professionnalisant se limite à un stage en lieu et place du mémoire de M2. Les échanges internationaux sont très développés. Le dossier ne donne pas d'informations suffisantes sur la formation continue, la formation en alternance, la formation à distance. Il est fait mention d'un DU sans rapport avec le master.

Le taux d'insertion n'est pas connu. 16 % des diplômés de M2 continuent en doctorat (de facto 2 sur 11 diplômés environ). Ce taux est dans le dossier qualifié de raisonnable.

L'équipe pédagogique est constituée uniquement d'enseignants-chercheurs. La mise en place d'un conseil de perfectionnement constitué uniquement d'enseignants-chercheurs est prévue. L'auto-évaluation est faite a minima.

- Points forts :

- La formation à la recherche est bien développée.
- L'adossement de la formation aux laboratoires de recherche est fort.
- Les échanges internationaux sont très développés et très bien décrits avec les universités japonaises.

- Points faibles :

- Les parcours autres que « recherche » sont à développer.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » peut être mieux développé.



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de développer les parcours autres que les parcours recherche.

Il serait également souhaitable de renseigner plus précisément toutes les rubriques concernant la formation continue, l'alternance et l'enseignement à distance.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Etudes vietnamiennes

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris 7 Denis Diderot.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Paris 7 Denis Diderot.

INALCO.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Appréciation :

La description des connaissances est succincte, celle des compétences n'est pas dissociée des précédentes. Le parcours de recherche est adossé aux laboratoires suivants : l'UMR 7219, Sciences, Philosophie, Histoire, ainsi que les EA 333, Atelier de recherche sur la parole et 3967, Centre de linguistique Inter-langues, de Lexicolie, de Linguistique Anglaise et de Corpus CLILLAC, mais aucun chercheur ne figure dans l'équipe pédagogique. Le parcours professionnalisant se limite à un stage en lieu et place du mémoire de M2. Les échanges internationaux sont très développés. Le dossier ne donne pas d'informations suffisantes sur la formation continue, la formation en alternance, la formation à distance. Il est fait mention d'un DU sans rapport avec le master.

Il y a peu d'étudiants, donc peu de données, un seul doctorant en poursuite.

L'équipe pédagogique est constituée uniquement d'enseignants-chercheurs. La mise en place d'un conseil de perfectionnement constitué uniquement d'enseignants-chercheurs est prévue au niveau de la mention. L'auto-évaluation est faite *a minima*.

- Points forts :

- La formation à la recherche est bien développée.
- L'adossement de la formation aux laboratoires de recherche est fort.
- Les échanges internationaux sont très développés.

- Points faibles :

- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.
- Les parcours autres que « recherche » restent à mettre en place.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est très insuffisant.

Recommandations pour l'établissement

Il serait bon de développer des parcours autres que les parcours recherche.

Il serait également souhaitable de renseigner plus précisément toutes les rubriques concernant la formation continue, l'alternance et l'enseignement à distance.



Observations de l'établissement

Observations sur l'évaluation des masters LLCM

I. Observations générales sur l'évaluation des masters.....	P.1
II. Mention LLCM	P.2
II.1. Spécialité « études arabes »	P.3
II.2. Spécialité « études chinoises »	P.4
II.3. Spécialité « études coréennes »	P.7
II.4 Spécialité « études hébraïques »	P.7
II.5 Spécialité « études vietnamiennes »	P.7
II.6 Spécialité « études japonaises »	P.8
II.7 Spécialité « études russes »	P. 10

I. Observations générales

1. En règle générale la notation concernant le pilotage et la professionnalisation est presque partout C ou B. Pourtant, à chaque mention de Masters INALCO il a été ajouté en annexe un dossier général où figurent d'une part une description du système de pilotage commun et d'autre part, l'architecture générale de toutes les spécialités à finalité professionnelle et tous les nouveaux parcours professionnels. La médiocrité des notes interroge sur la prise en compte de ces annexes.
2. Un gros effort de co-habilitation dans le cadre du PRES a été fait pour le projet actuel. Pourtant, une grande partie des spécialités co-habilitées se voit attribuer une note B et C au lieu d'A+ dans le rapport précédent.
3. Nous tenons à préciser que les nouvelles spécialités co-habilitées sont des créations et que leur mise en œuvre n'est prévue qu'en 2014.

II. La mention LLCM

1. La notation de spécialités co-habilitées

Un effort considérable de co-habilitation dans le cadre du PRES a été fait (études chinoises, vietnamiennes, coréennes et japonaises). Pourtant, une grande partie des spécialités co-habilitées se voit attribuer une notation B et C au lieu d'A+ dans le rapport précédent.

Nous tenons à préciser que leur mise en œuvre n'est prévue qu'en 2014.

Cette notation ne nous semble pas cohérente : par exemple, la note C pour « insertion professionnelle et poursuite des études choisies » a été donnée à une spécialité dont le fonctionnement n'est prévu qu'à la rentrée 2014/2015 ? De même, la critique concernant « le peu d'étudiants dont un seul poursuit en thèse » (rapport vietnamien) nous paraît sans fondement puisque la raison même de cette co-habilitation en création est de construire un seul master pour les effectifs de deux universités.

Enfin, la note B donnée au projet pédagogique de la spécialité « études chinoises » monté en co-habilitation avec UPD en suivant les recommandations du PRES et du ministère, un projet très détaillé et très riche semble peu en adéquation avec ce rapport, alors qu'un projet similaire avait obtenu A+ en 2008.

2. Notation globale sur le pilotage :

La notation C pour le pilotage de toutes les spécialités concernées demeure contestable, car le dossier « mention », cf. p 10, rubrique « Pilotage », comporte une explication détaillée concernant les jurys et les modalités d'évaluation de la mention ainsi que de toutes les spécialités. Nous les redonnons ci-dessous :

Selon le règlement intérieur de Master à l'INALCO :

- Le responsable de la mention est élu par les responsables des spécialités de celle-ci pour une durée de trois ans renouvelable une fois. Il coordonne le travail commun des ces spécialités et peut, en cas de besoin, résoudre des problèmes pédagogiques et administratifs relatifs à la mention.

Le responsable de la mention avec les responsables des spécialités concernées constituent le bureau de la mention

- L'équipe pédagogique de chaque spécialité est constituée ainsi :

1. Les PU et les MCF HDR sont membres de droit de l'équipe de spécialité.

2. Les enseignants non HDR mais investis dans la formation et l'encadrement de la spécialité sont eux-aussi membres de l'équipe.

3. Elle élit un bureau de deux à trois personnes auprès du responsable de la spécialité pour gérer les affaires courantes. Le bureau assure une permanence afin de accueillir des étudiants et résoudre leurs problèmes.

4. Le responsable de la spécialité, obligatoirement PU ou HDR, est élu par l'équipe pédagogique pour une durée de trois ans renouvelable une fois.

- Le jury du grand mémoire (M2) est composé d'au moins trois personnes parmi eux deux HDR.

Une présence des spécialistes de la langue ou de la discipline outre le directeur du mémoire est

vivement recommandée.

- Le jury de stage (Master pro) est composé d'au moins trois personnes : le responsable de parcours ou de la spécialité professionnalisante, l'enseignant référant et le responsable du stage. La constitution du jury de mini-mémoire en M1 est selon l'usage de la spécialité, à savoir : soit par groupe de trois à quatre enseignants dont au moins deux HDR, soit en présence de l'ensemble de l'équipe de la spécialité. La présence d'un spécialiste de la langue dans une spécialité disciplinaire est vivement recommandée.

En ce qui concerne les modalités d'évaluation des étudiants : voir les descriptifs d'UE dans chaque maquette. En règle générale, examens (CC ou finaux) pour les cours de perfectionnement linguistique et dossiers + exposés pour le séminaires. »

En ce qui concerne les modalités d'évaluation, elles sont détaillées dans les descriptifs de chaque UE (pour le chinois p. 45-46, pour le coréen pp. 64-65, pour l'hébreu pp. 81, 82, pour l'arabe pp. 22 à 25, pour le russe à partir de p.100). Le dossier « mention » explique les modalités de passage de M1 à M2, parcours recherche et professionnel à la fois (p.7)

En outre, le dossier du pilotage a été ajouté au dossier général du master, annexé à chaque mention. (pp. 9 à 10). Ainsi, l'ensemble des informations a été fourni de manière précise et détaillée.

Il semble que la note C pour le pilotage a été attribuée de façon automatique, et une lecture plus approfondie du dossier serait nécessaire afin que cette note soit modifiée.

3. La professionnalisation et « autres parcours que recherche » (rapport p. 2)

Ces deux points figurent comme points faibles dans le rapport sur la mention.

Pourtant, outre le parcours professionnel général, deux parcours professionnalisants ont été mis en place en M2, ouverts à tous : le parcours « Développement et coopération » et le parcours « Communication et Information (CIM) ».

Ils proposent une formation professionnelle à l'issue du M1 pour les étudiants ne souhaitant pas entamer un parcours recherche. (p.5) Les descriptifs de chaque parcours ont été eux aussi ajoutés en annexe à chaque mention.

Les parcours CIM et « Développement et coopération » ont été créés en 2010/2011 en suivant les recommandations de l'AERES du 2008. D'ailleurs, ils sont bien mentionnés dans le dossier de la mention (p. 6) tout comme dans les différents dossiers des spécialités (arabe, voir parcours enseignement dans la maquette, puis, p. 28 ; chinois p.35, hébreu : voir parcours enseignement dans la maquette et puis, p. 83, études russes : p. 89, 94 à 95.)

II. 1. Observations sur l'évaluation du master « études arabes »

1 – L'évaluation de l'AERES mentionne sous la rubrique « Recommandations pour l'établissement » que seules les spécialités hébreu et russe sont multilingues (p.3) . De fait, **le master d'Arabe est sinon multilingue, du moins résolument pluriglossique. Il est le seul master en France à inclure plusieurs « langues arabes »**, puisqu'il intègre également une formation aux dialectes arabes (maghrébins, syro-libanais ...). Bien plus, **ce master inclut, depuis sa création, un parcours spécifique intitulé « Arabe Maghrébin »**, dont les séminaires sont spécifiques et dont l'objectif est de permettre à l'étudiant d'acquérir une connaissance approfondie de l'arabe maghrébin et des problèmes spécifiques aux sociétés d'Afrique du Nord.

2 – L'évaluation de l'AERES reconnaît à la spécialité une formation à la recherche développée, un solide adossement du master aux équipes de recherche, et des échanges internationaux riches. Elle considère, parmi les points faibles, qu'« aucune modalité pédagogique n'est décrite » (p. 4). Comme le soulignent les observations générales sur l'évaluation, sous la rubrique « Le descriptif des enseignements », **il est précisé pour chaque enseignement les modalités spécifiques d'évaluation adoptées (écrites ou orales. Evaluation sur dossier ou examen final)**. (p. 22 à 25). Signalons aussi que les résultats semestriels font l'objet de délibérations auxquels participe toute l'équipe pédagogique : chaque profil d'étudiant est étudié et des recommandations personnalisées et générales sont données aux étudiants.

3 – L'évaluation considère que « La formation n'a pas encore développé la professionnalisation » et recommande notamment à la spécialité de « s'investir aussi dans les parcours qu'elle indique : *Enseignement, CIM - Communication, Information, Médias et Coopération et Développement* » (p. 5) et relève en particulier que « Le parcours *Enseignement* est décrit très brièvement ».

1. Les enseignements du parcours Enseignement font l'objet d'une description aussi détaillée que ceux du parcours recherche (cf. tableaux parcours Enseignement p. 10, 11 et 12 dans mon fichier et cf. la rubrique descriptif des enseignements).
2. Le parcours Enseignement est par ailleurs, en M2 en particulier, arrimé solidement à l'IUFM et à la préparation aux concours de Paris 4. Nos trois établissements communiquent régulièrement et coordonnent leurs enseignements.
3. Un effort particulier a été investi cette année en M1 Enseignement en vue de la professionnalisation puisque **la formation a créé un enseignement de traduction littéraire et technique au semestre 7 équivalent à 6 ects qui s'adresse aux parcours professionnels** (p. 11). Cet enseignement est suivi par un grand nombre d'étudiants.

Enfin, on observera que la structure actuelle de la spécialité est similaire à celle déjà déposée dans la maquette précédente, **avec un renforcement significatif du parcours « Enseignement », et la création d'enseignements spécifiques à ce parcours**. Or l'évaluation précédente de l'AERES était A+. Le B obtenu dans l'actuelle évaluation est d'autant plus incompréhensible.

II.2. Observations sur l'évaluation du master « études chinoises »

L'UFR LCAO de l'UPD (spécialité études chinoises) et le département Chine de l'Inalco expriment leur incompréhension absolue à l'égard de la notation de l'AERES qui ne prend nullement en compte l'essentiel des informations figurant dans le dossier soumis. L'INALCO et l'UFR LCAO de l'UPD insistent sur le fait qu'un effort considérable a été entrepris pour proposer, à travers cette co-habilitation, une offre innovante qui rationalise l'offre de formation dans le PRES. Ce n'est pas le moindre des paradoxes que de voir deux formations notées indépendamment très positivement (A+ à l'INALCO et A à l'UPD lors de la dernière campagne d'évaluation) et obtenir cette fois de piètres résultats alors même que tout a été fait pour se rapprocher et trouver le maximum de synergies entre nos équipes. Nous demandons que nos notes soient reconsidérées.

Présentation de la spécialité

- L'évaluation, à propos des grandes disciplines de la spécialité, ne mentionne pas notre fort encadrement en sciences sociales qui lui aussi contribue à la professionnalisation des étudiants : un économiste professeur des universités, un géographe (MCF), deux sociologues (dont un professeur) et deux anthropologues HDR – et l'on pourrait ajouter que trois des historiens sont des contemporanéistes.

Appréciations et critiques de l'AERES

Critique de l'AERES : « Le parcours enseignement est décrit très brièvement. »

- Impossible de faire autrement du fait de la période de transition et de réformes.
- Description soumise à une difficulté technique : à l'Inalco, l'enseignement est un parcours ; à l'UPD, une spécialité.
- Une formation hautement professionnalisante, dont les résultats sont confirmés et qui s'impose comme sans doute la première de France (plus de 50% des reçus au CAPES sont passés par nos établissements)
- Une forte intégration dans le monde du travail au-delà même des concours de la fonction publique : beaucoup de nos étudiants trouvent des emplois de professeur de chinois avec des contrats de droit privé.

Critique de l'AERES : "le seul objectif de la spécialité est de former des chercheurs" ; "les parcours autres qu'à finalité recherche restent à mettre en place" ; "la formation n'a pas encore développé la professionnalisation".

- Un constat inexact et une erreur de chiffres.

Le chiffre indiquant dans notre dossier un pourcentage inférieur à 10% d'enseignements préparant à la professionnalisation a retenu l'attention du comité dans l'évaluation: nous entendions par-là simplement des séances spécifiques d'orientation de nos étudiants. Mais la part de la formation à vocation professionnelle ne s'arrête pas à ces enseignements particuliers.

- Existence d'un parcours professionnalisant qui n'a pas retenu l'attention des évaluateurs.
 - UPD : dossier en M1 et stage en M2 ; A l'INALCO, stages en M1 et en M2
 - Suivi étroit des étudiants en stage (réunions de préparation, suivi individualisé des étudiants par leur directeur, rédaction et soutenance d'un rapport).
 - Intégration des mémoires et des stages afin de renforcer la professionnalisation et l'employabilité. (le mémoire est utilisé comme « accroche » pour trouver un stage).
 - Existence à l'Inalco d'un **module transversal intitulé « Aide à la conception du projet professionnel »**. L'UPD, sous réserve de l'accord des instances concernées, se propose de le mettre également en place **au sein d'une nouvelle UE intitulée « Connaissance du monde du travail et de l'entreprise »** qui pourra être harmonisée ou mutualisée avec le séminaire transversal « connaissance de l'entreprise en Asie » que l'INALCO envisage d'ouvrir.
- Un master « recherche » qui ne forme pas que des chercheurs.
 - Une formation méthodologique et disciplinaire utilisable dans la vie professionnelle.
 - à l'UPD comme à l'INALCO, une grande partie des étudiants du parcours recherche ne poursuit pas ensuite des études de doctorat et la formation prend bien sûr en compte ce public.
 - Etudiants en poste dans les secteurs suivants : sociétés commerciales françaises présentes en Chine, Taïwan ou Hong Kong; Sociétés commerciales chinoises; ONG; journaux et presse; sociétés de production télévisuelles ou cinématographiques: missions consulaires et diplomatiques françaises; certains créent aussi leur société.
 - Un suivi plus systématique des anciens étudiants pourrait être mis en place.

Critique de l'AERES: "Le renseignement des rubriques Formation continue, en alternance, à distance et VAE est très insuffisant."

- L'enseignement à distance ne peut être traité au niveau d'une UFR. C'est une question qui concerne toute l'Université ou tout l'établissement.
- Utilisation large des outils existants et notamment des cours en ligne (Didel à l'UPD; Moodle à l'Inalco). Aménagements pour les séjours d'étude et recherche en Chine.

- la VAE est intégrée dans l'ensemble des cursus, sur dossiers examinés par des commissions ad hoc.
- La préparation aux concours d'enseignement peut être prise en compte dans le cadre de la formation continue.

II.3. Observations sur l'évaluation du master « études coréennes »

1/ La professionnalisation

- S'il s'agit du bilan, il est impossible de répondre car le master co-habilité n'existe pas encore.
- S'il s'agit du projet, la formation à la recherche peut être considérée comme étant professionnalisante. Par ailleurs, la création d'un cours d'introduction aux métiers de l'entreprise (par un spécialiste de la gestion) mutualisé et destiné à ceux qui optent pour le parcours professionnalisant en M2 est envisagée. Enfin, les deux sections sont déjà en contact avec le monde des entrepreneurs coréens et organisent régulièrement des rencontres entre ce dernier et les étudiants.

2/ Le pilotage

Voir la page 10 de la maquette sur la mention et la page 72 de la « fiche d'identité de la spécialité : études coréennes ».

Par ailleurs, le conseil de perfectionnement serait à créer dans les deux établissements : il comprendrait entre autres des membres extérieurs, le responsable du stage ; il aurait pour rôle de piloter l'aspect professionnalisant de la formation.

II.4. Observations sur l'évaluation du master « études hébraïques »

La spécialité applique le système du pilotage de la mention comme indiqué dans le rapport. C'est pourquoi la note C pour le pilotage ne nous semble pas justifiée.

II.5. Observations sur l'évaluation du master « études vietnamiennes »

Le travail innovant mené par les deux sections d'études vietnamiennes de l'Université Paris Diderot et de l'INALCO en vue de la co-habilité du master n'a manifestement pas été pris en compte par l'AERES. Tout comme l'UPD, l'INALCO demande la suppression des trois notes (B, C, C) figurant dans le rapport.

L'AERES relève trois points faibles : la formation n'a pas encore développé la professionnalisation ; les parcours autres que recherche restent à mettre en place ; le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est très insuffisant.

Les deux premiers griefs se rapportent à la professionnalisation. Compte tenu des effectifs étudiants, il n'est pas pertinent d'envisager la création d'une filière professionnalisante en master. A la fin du premier semestre de la seconde année de master, un étudiant qui ne souhaiterait pas réaliser un mémoire de recherches, ferait au second semestre un stage de 3 ou 4 mois, à l'issue duquel il soutiendrait son rapport de stage. L'accompagnement des étudiants

serait effectué dans le cadre d'une formation transversale « Aide à la conception du projet professionnel ».

Sur le troisième point, la création d'un DU de vietnamien à l'UPD ne semble pas souhaitable car il y aurait redondance avec le DU de vietnamien de l'INALCO. Toutefois, une initiation d'un semestre au vietnamien destinée à des chercheurs scientifiques (physiciens, mathématiciens, biologistes) va être mise en place à la rentrée 2014.

Nous sommes certes favorables à la mise en place d'un enseignement à distance, mais seulement au niveau de la licence. La création d'un tel enseignement n'est pas foncièrement pertinente au niveau du master, car il ne permet pas un dialogue entre l'étudiant de master et son directeur de recherches.

Sur la question du pilotage, un conseil de perfectionnement serait à créer pour les deux établissements : il comprendrait, entre autres, des membres extérieurs et le responsable du stage qui aurait pour rôle de piloter l'aspect professionnalisant de la formation.

II.6 Observations sur l'évaluation du master, spécialité cohabilitée « Etudes japonaises »

Réponse commune UPD/Inalco aux remarques émises par l'AERES, pour la spécialité Master co-habilité de japonais évaluée :

- pédagogique : A
- professionnel et poursuite des études choisies : B
- pilotage : C

Projet pédagogique : A

Le travail coordonné entre UPD et Inalco, depuis la signature de la co-habilitation de Master en 2006, permet une gestion rationnelle des flux étudiants, un encadrement enrichi et adossé à des laboratoires de recherche reconnus, qui font de ce Master cohabilité la formation la plus importante au plan européen dans cette spécialité « études japonaises ». L'équipe renforcera la valorisation de cette formation réputée, incluant une réflexion sur l'internationalisation, le soutien et le suivi du devenir professionnel.

Insertion professionnelle et poursuite des études choisies : B

*** Nous demandons une réévaluation de la note B pour la spécialité Japon.**

Voir argumentaire ci-dessous.

Précision sur l'**encadrement existant** à UPD pour le M2 professionnalisant :

- UPD 2 EC (Chine, Japon) coordinateurs, responsables des stages.

1. Niveau M1 : Réunion de présentation à l'automne pour l'année suivante.

2. Niveau M2 : Automne de l'année N, audition de tous les candidats pour présentation du projet professionnel.

Contrôle : stage intégré dans la formation + contrôle de réglementation par le Bureau des stages de l'UPD.

3. Diplôme de M2 : Note attribuée par le jury (UPD 2 EC) composée pour :

50% rapport de stage + 25% avis du Maître de stage + 25% soutenance du rapport de stage devant le jury, 2 sessions (juin et septembre).

Parcours professionnalisant ne comportant qu'un stage à la place du mémoire :

- **Améliorations envisagées** : Créer un atelier de méthodologie spécifique « Aide à la conception du projet professionnel » (M2S3, 3 ECTS, 12h-15h) à LCAO, en transversal (4 sections). Inalco : existe un module de méthodologie transversal : « Aide à la conception du projet professionnel » (M2S3, 3 ECTS, 12h-15h). Et pour les deux établissements : créer **si moyens** un séminaire transversal et co-habilité de M2S3 : « Connaissance du monde du travail et de l'entreprise en Asie » (24h, cours et conférences invitées).
- Poursuite des études choisies : les formations de l'UFR LCAO coopèrent au développement et à l'amélioration des procédures de suivis de cohorte menés par les services centraux de l'UPD, notamment par son OVE.

Distinguer Connaissances des Compétences

Connaissances

- Langue : maîtrise de différents registres : académique, littéraire, professionnelle, pratique, etc.
- Littérature critique : dans différentes disciplines (sciences sociales, lettres, arts, linguistique, etc. – en français, japonais, anglais et autres langues le cas échéant).
- Terrain : mobilité universitaire (dans le cadre des conventions d'échange), expérience en immersion, codes sociaux, spécificités culturelles, relations interpersonnelles avec la population locale, etc.
- Culture : connaissance globale et approfondie du champ culturel japonais (arts visuels (y inclus cinéma), littératures classique et moderne, manga, musique, design, etc.)

Compétences

- Langue : maîtrise de haut niveau, orale et écrite. Objectif de certification à la sortie M2 : Test international de japonais (JLPT), niveau 1 (le plus élevé). Correspondant au CECRL niveau C1.
- Recherche et exploitation de ressources documentaires sur tous supports et plurilingues (français, japonais, anglais,...).
- Synthèse et analyse de données tous supports
- Maîtrise de l'expression écrite et orale, capacité rédactionnelle
- Communication et valorisation des résultats
- Maîtrise approfondie des instruments techniques, outils et logiciels informatiques, etc.
- Terrain : autonomie, évolution et interaction dans le contexte local.

Absence de chercheur dans l'équipe pédagogique

Les deux équipes d'adossement (CEJ, CRCAO) ne disposent pas de chercheurs CNRS spécialistes du Japon. Mais la formation fait appel pour des séminaires ponctuels à des chercheurs appartenant à d'autres laboratoires CNRS (notamment en anthropologie).

Rappel : les enseignants chercheurs sont eux-mêmes des chercheurs reconnus dans leurs champs.

Formation continue, en alternance, à distance, VAE

- Formation continue niveau Master : la réflexion est en cours sur la formation des enseignants de japonais, dans le cadre d'un développement futur du parcours « enseignement ».

Un parcours « traduction » envisagé, mais il nécessite des **moyens supplémentaires**.

- Formation en alternance : elle ne peut être mise en place en l'absence d'une coordination « métier » avec des sociétés, entreprises, etc.
- Formation à distance : est mise en place dans le cadre des conventions de mobilité avec les universités japonaises : les étudiants sélectionnés en M1 et en M2 valident l'année de formation au Japon. Dans le cadre des TICE, la spécialité recourt aux plateformes des cours en ligne (DIDEL à UPD, MOODLE à l'Inalco), et l'UFR LCAO participera au développement de l'offre de formation à distance pilotée par l'Université.
- VAE : intégrée dans l'ensemble des cursus, sur dossiers examinés par les commissions ad hoc.

Pilotage de la spécialité : C

*** Nous demandons une réévaluation de la note C pour la spécialité Japon.**

Voir argumentaire ci-dessous.

- La création pionnière, dès 2006, du Master co-habilité Etudes japonaises UPD/Inalco témoigne de la grande capacité de pilotage et de coordination des équipes de formation.

- Conseil de perfectionnement composé d'EC seulement des établissements co-habilités. Propositions : intégration d'un(e) représentant(e) des secrétariats pédagogiques concernés ; intégration d'un(e) représentant(e) étudiant(e) de Master de chacun des deux établissements ; réunions semestrielles.
- Evaluation des formations par les étudiants : depuis 10 ans, la filière Master Etudes japonaises UPD organise une évaluation semestrielle de chaque module, portant sur la coordination et l'efficacité des cours. Les retours examinés en commission pédagogique contribuent à améliorer l'organisation des cours.

II.7 Observations sur l'évaluation du master, spécialité « études russes »

1. Dans le rapport, en p. 12, il est dit que les deux parcours professionnels, enseignement et coopération et développement sont bien décrits. Par contre, dans les points faibles le rapport mentionne : « les parcours autres que recherche sont à mettre en place ». Il semble y avoir une contradiction difficile à comprendre, mais nous pouvons préciser que les masters « disciplinaires » de l'Inalco (sciences du langage, littérature et oralités ou histoire territoires et sociétés du monde) comportent chacun un parcours professionnel dans lequel le russe est présent. La spécialité « Etudes russes » a ainsi effectivement une vocation première de recherche, mais les étudiants peuvent suivre des parcours professionnels avec le russe dans les autres mentions et spécialités de l'Inalco.
2. La spécialité applique le système de pilotage de master commun à toutes les mentions comme indiqué dans le rapport. C'est pourquoi la note C pour le pilotage ne nous semble pas justifiée.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C